



Service diocésain Mission universelle

sjredempteur@gmail.com
danielleboudant@gmail.com++

Edito de Noël

Noël aux couleurs de la Miséricorde

Le Pape François nous invite à garder grande ouverte « la porte de la miséricorde de notre cœur ». Contemplons le mystère de la crèche dans cet esprit. Heureux sommes-nous de trouver en ce mystère la tendresse de Dieu qui éclaire la nuit de notre monde et les ténèbres de notre terre, quand les hommes ne savent plus se tendre les mains pour faire la paix !

Prenons le temps de contempler le visage de l'Enfant-Dieu déposé dans la crèche. Prés de Lui, Marie et Joseph gardent le silence pour ne pas trahir la grandeur de ce mystère. Ils restent muets devant Celui qui est la Parole, messenger de la miséricorde de Dieu. Seul le chant des Anges retentit dans la nuit de notre monde pour que se répande par toute la terre la Paix de Dieu : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et Paix sur la terre aux hommes que Dieu aime ! ».

L'Amour qui vient de Lui nous unit les uns aux autres, c'est pourquoi la présence que nous avons au service de nos frères, les gestes et les paroles que nous partageons en son nom annoncent et manifestent la paix et la tendresse où Dieu vient prendre chair.

Ainsi en tous lieux où nous sommes envoyés en mission, brille au milieu de notre monde la Miséricorde qui est présence du Christ-Jésus ! C'est Noël aujourd'hui !

Partout où vous vous trouvez, je vous souhaite un joyeux Noël et une Bonne et Sainte Année 2017.



P. Guy Leroux vicaire général

D'un continent à l'autre, des nouvelles

D'Asie : du P. Ponchaud

Chers amis,

Tous mes vœux les plus chers en cette fin d'année et le début de l'autre.... Que tous se souviennent que la vie humaine est le bien le plus beau, à protéger à tout prix. C'est un fait qu'en regardant les derniers mois en France et ailleurs, cette vérité de base paraît si souvent bafouée. Certes, près de chez vous, la Turquie, les Etats du Moyen Orient sont inquiétants...

Même au Cambodge,.. Si vous venez au Cambodge, et dans les grandes villes, vous avez l'impression d'une richesse tapageuse ..Le Cambodge ne vous paraît pas un pays pauvre. De fait il n'en est plus. Mais la plupart des investisseurs sont des gens du Pouvoir ou des Chinois, des Etrangers. Le peuple khmer, lui, est repoussé à la banlieue des villes dans des endroits insalubres. Si

vous allez dans la campagne, vous constaterez une autre réalité : la récolte de riz s'annonçait excellente, mais des tornades se sont abattues depuis le 1er novembre et les épis se sont couchés. Alors que depuis plusieurs années, on le moissonnait à la moissonneuse-batteuse, aujourd'hui, les paysans le moissonnent brin par brin avant de le faire sécher... On leur paye à l'achat environ 20 centimes d'euros pour un kilo. C'est pourtant tout ce que les gens ont pour vivre. Si l'on regarde le manioc, dont la production a été anormalement poussée ces années dernières, on le paye encore moins. Les poulets et les porcs se vendent pour une bouchée de pain. On a l'impression que le Pouvoir veut détruire l'agriculture. La campagne ne paye pas ses travailleurs, même si c'est la plus grande partie du peuple.



Les jeunes quittent le pays, clandestinement ou officiellement : plus d'un million en Thaïlande, 40.000 en Corée du Sud et différents pays. Cette saison des pluies anarchique a eu également pour effet d'endommager le réseau routier au moins dans la région-est du Cambodge.

J'ai participé à l'ordination presbytérale du 8ème prêtre cambodgien, pour le diocèse de Kompong Cham. C'est intéressant de voir la reprise par la jeunesse. A cette occasion, je me suis aperçu que j'étais le plus âgé des prêtres, de ceux qui ont connu le Cambodge d'avant 1970, puis les 5 ans de guerre et la victoire des Khmers rouges, les réfugiés...

Celui qui est arrivé après mois est venu après une interruption de 28 ans. On peut comprendre une certaine incompréhension entre nous : les plus jeunes, de 50 ans et au dessous, semblent plus préoccupés de «convertir », d'annoncer ouvertement la foi, moyennent quelques avantages pécuniers. Pour ma part, je considère que chaque religion est déjà une voix de Dieu, qu'il convient de décrypter, sans avoir à la transformer comme si nous étions les seuls dans l'unique vrai. Si chacun voulait reconnaître l'autre comme un messenger d'un Dieu que personne ne connaît vraiment, cela changerait les rapports entre les religions. Cela changerait même nos attitudes face à l'Islam... Il est donc temps pour moi, de prendre une retraite active. Respect de la liberté des autres religions, mais aussi s'enrichir de l'autre...

En tous cas je vous assure de toutes mes pensées pour l'année nouvelle : soyez heureux en famille et dans votre lieu de séjour. François PONCHAUD



D'Afrique : de Lucie en coopération au Cameroun

Je n'ai pas envoyé de nouvelles depuis un bout de temps, c'est peut-être qu'il y a moins de choses à vous faire découvrir, après un an, la routine s'installe (et oui j'ai déjà plus d'un an passé ici!).

Au CEFAN, j'ai eu un petit passage à vide en août et septembre où je me demandais à quoi servait ma présence. Heureusement j'ai pu faire le bilan de ma première année et voir les perspectives pour la deuxième année. Je suis maintenant chargée de faire le planning des cours car même si on avait un programme, les cours n'étaient pas planifiés et donc il y en avait plein qui passaient à la trappe. Ça a été un peu le casse-tête pour décider des cours que les deuxièmes années qui partent en décembre ce qu'ils devaient encore avoir et comment les caler dans le planning mais on a réussi à faire quelque chose. Au début les élèves râlaient un peu car on les encadre plus et ils ont plus de travail mais ils sont contents d'avoir des cours. Pour le moment le planning est calé jusqu'en décembre, il y aura encore du boulot en décembre et janvier pour caler tout le programme de l'année prochaine.

Au mois d'août, je suis allée au village récolter les arachides, la récolte est plutôt mauvaise à cause du manque de pluies qu'il y a eu en avril et mai, mais du coup le prix du sac est élevé (plus du double du prix à la même époque une année « normale »)



Parmi les autres nouvelles, je vais avoir plein de visites dans les deux mois qui viennent : Martin un ami du MRJC vient faire un stage de 3 mois au CEFAN à partir de mi-novembre, Mes petites sœurs, deux amies et peut-être mon cousin vont aussi venir me rendre visite en novembre et en décembre. Ils seront là pour le Nguouon, la fête traditionnelle de Foumban qui a lieu chaque deux ans. C'est la plus grosse fête traditionnelle du Cameroun, il y a plusieurs milliers (ou centaines de milliers) de personnes qui seront à Foumban pendant une semaine. Je vous raconterai tout ça dans le prochain épisode de Lucie au Cameroun.



A l'écoute des autres Eglises : Journée missionnaire du 13 juillet à Mortain

Comme tous les ans, pendant les vacances d'été, une journée d'amitié et de partage a rassemblé autour de notre évêque les missionnaires en congé, les prêtres assurant une mission de quelques années chez nous et les prêtres venant pour une mission d'été, la communauté qui nous accueille et tous ceux qui le veulent ou le peuvent. Cette année, c'était la communauté de Mortain qui nous accueillait, le 13 juillet.

Le thème de la journée était la Miséricorde, plus précisément, « comment se vit cette année de la miséricorde là où vous êtes ? »

Parmi les missionnaires en congé était présent Jean Louis Barrain, né au Neufbourg en 1965, ayant suivi sa scolarité au Sacré Cœur de Mortain puis à l'Institut Notre Dame d'Avranches. Entré au séminaire de Caen, il y restera 2 ans avant de rejoindre la congrégation des pères du St Esprit dans laquelle il enracinera sa vocation et où il sera ordonné prêtre en 1995. Sa communauté l'enverra faire des études d'arabe et, en 1997, il partira en Mauritanie où il restera 19ans, avant de rentrer en France pour une année de « recyclage ». c'est pour cela que nous lui avons demandé de nous témoigner de ces 19 années de missionnaire en pays musulman.

Témoignage de Jean Louis :

La Mauritanie est un pays totalement différent de Mortain, tant par son climat sec, que par sa végétation, ses paysages, ses modes de vie....

La Mauritanie est une république islamique. Tout Mauritanien est musulman. Ceux qui ne sont pas

musulmans ne sont pas Mauritaniens.
J'ai été frappé par leur grande foi, les Mauritaniens sont des personnes priantes.
Mon rapport à Dieu, à l'Eglise en a été bousculé.



1^{ère} expérience, 1997, Nouakchott, capitale :

Etre pasteur dans un milieu musulman, sachant qu'aucun Mauritanien n'était chrétien, que les chrétiens étaient tous des étrangers, généralement assez pauvres, nous étions 3 spiritains et nous avions en charge la vie des chrétiens et à vivre au milieu des musulmans donc à établir un contact avec eux.

Notre mission auprès des chrétiens consistait :

- Prière et sacrements, une centaine de chrétiens viennent aux offices.
- Guider les jeunes chrétiens, leur donner une formation qui leur permettrait d'enraciner leur foi, de l'approfondir, et d'essayer de répondre aux nombreuses questions qu'ils se et nous posaient.
- Ecouter les chrétiens, aller les visiter dans le quartier, dans leur maison, prier chez et avec eux.

Auprès des musulmans, généralement très pauvres :

- Entrer en contact, faire connaissance, (rite du bol de lait avec de l'eau), parler de Dieu.
- Partager les événements de la vie décès, être là simplement au milieu d'eux pour prier, naissance, le don du nom, mariage.....
- Un moyen très simple, le taxi brousse, pendant le voyage on vit la même chose, on parle de Dieu...

Auprès des autorités : gouverneurs, préfets :

- Se présenter comme étranger, prêtre catholique
- Assister aux commémorations du pays.

2^{ème} expérience : A Kaedi

Seul prêtre en milieu musulman, 3 religieuses qui travaillent comme sage-femme, infirmière et au jardin d'enfants.

Le presbytère est une maison accueillante, ouverte, petit à petit s'établit des relations de confiance jusqu'au jour où l'on entend : »Tu es l'un de nous ! »

Nous sommes appelés à vivre l'Evangile là où nous vivons, à vivre Jésus Christ présent dans le monde, à être chrétien comme les autres chrétiens, en vivant notre foi avec tout ce que cela exige.

Nous vivons le Christ que nous faisons connaître en étant un homme de foi qui accueille chacun comme un frère, en étant humble, en partageant. Si je n'accueille pas mon frère, qui suis-je ?

Notre vie d'Eglise est signe de miséricorde quand elle témoigne de l'amour du Christ, de son pardon, quand elle rend présent le Christ au milieu des Mauritaniens.

Mes relations avec les musulmans sont positives, nous avons une estime et un respect réciproques, une amitié vraie, j'ai pu le voir aux salutations chaleureuses reçues au moment de mon départ.

Témoignage de Michel Anquetil

Prêtre Fidei Donum **en Argentine**, pays grand comme 5 fois la France, riche en ressources naturelles, mais, la moitié de la population vit en dessous du seuil de la pauvreté. Depuis 35 ans, Michel est le seul prêtre de la paroisse San Antonio Oeste qui se compose de 9 communautés qu'il accompagne .



Comment vivent ces communautés ?

- Importance de la Parole de Dieu, à chaque réunion, il y a un temps de prière, Bible en main
- Un œil grand ouvert sur la vie du quartier pour partage : joie, peine ...
- Eclairage de la situation par la Parole de Dieu.
- Agir personnellement ou en communauté pour rendre visible le Royaume de Dieu là où chacun vit
- Mission : invitation à sortir de sa maison, de son groupe.....

Comment fonctionnent les communautés de San Antonio Oeste ?

- A la tête de chaque communauté, une équipe d'animation et de coordination composée de 2 personnes élues par la communauté, ces 2 personnes en choisissent 2 autres pour travailler avec elles, elles sont élues pour 3ans.
- Réunion de l'équipe 1 fois par semaine pour prier et faire le point.
- Tous les 15 jours, la communauté est convoquée pour faire le rapport de ce qui est fait.
- Une fois par mois, les équipes de coordination et d'animation de ces communautés se réunissent dans le cadre du conseil pastoral paroissial, là sont données les nouvelles des communautés, les lignes pastorales du diocèse, et ensemble, sont décidées les orientations pastorales paroissiales.

Une fois par an, un séminaire de formation de 8 jours est organisé pour et par les laïcs venant de toutes les communautés du pays.

Cette année, chaque communauté était invitée à revoir les œuvres de miséricorde et 2 projets ont été pris en charge par la communauté chrétienne :

- Une maison pour 8 petits vieux sans famille, sans ressources.
- Après avoir constaté que 24% des mères célibataires étaient des jeunes filles de 16 à 18ans il a été décidé la création d'un foyer pour filles mineures, mères célibataires de 16 à 18 ans pour un accompagnement pendant 1 ou 2 ans après la naissance.

Témoignage de Mgr Jean Gardin

Jean a été appelé, en 2000, par le pape St Jean Paul II pour être préfet apostolique de la Likouala, province **du Congo**, de 550km N/S, 300E/O au bord de l'Oubangui. En 2007, il a été ordonné évêque de cette préfecture apostolique qui est devenue diocèse. Il se compose de 9 paroisses, chacune grande comme un département, il est difficile de se rassembler, donc il a été créé des communautés de villages qui se réunissent chaque jour pour la prière car la messe ne peut être célébrée qu'une fois par an.

- Former humainement et chrétiennement les femmes et les hommes et donner à chacun sa dignité est un souci des pasteurs.

- Donner aux Pygmées, exclus de tout sauf du travail non rémunéré, la possibilité d'accéder au monde scolaire et de la santé. il y a eu 44 écoles pygmées, 4 petites écoles techniques, 1 centre d'apprentissage par alternance.

De nombreuses églises parallèles s'installent une réflexion œcuménique s'impose.

De nombreux réfugiés arrivent dans la région, autant que d'habitants, réflexion et action sont liées, il est impossible de laisser ces hommes et femmes sans rien, nous gérons pour le mieux de chacun.

Témoignage d'Apollinaire :

Apollinaire est à La Haye Pesnel pour cet été, il est originaire **de Guinée**, Pays francophone, ayant

une superficie égale à la moitié de celle de la France, avec une population de 12000000 d'h. 80% sont musulmans, 10% chrétiens. Parmi les musulmans, un groupe se développe vers le radicalisme et fait peur.

L'Eglise catholique est divisée en 3 diocèses, et les évêques appellent les chrétiens au pardon, à la réconciliation car le pays reste marqué par les conflits qui ont marqué l'histoire du pays.



Témoignage des 6 prêtres camerounais

Le Cameroun est un pays aussi grand que la France, pays où chrétiens et musulmans entretiennent des relations paisibles, bonnes.

Les 6 prêtres viennent de 3 diocèses différents :

N'Kongsamba et Douala qui ont été constitués en diocèses en 1955

Edéa il y a 23 ans, c'est un tout jeune diocèse, qui a 35 paroisses, 106 prêtres (50 à 60 séminaristes). Pour l'année de la miséricorde, les chrétiens de N'Kongsamba ont été invités à choisir une œuvre de miséricorde et de le vivre.

A Douala et Edéa, insistance sur la conversion et envoi vers les périphéries. Création d'équipes de vie (de 8 à 10 personnes de différentes vocations vivant ensemble comme les 1ers chrétiens), ce sont des ouvriers apostoliques qui vont vers les paroisses pour les raviver. (un peu comme les missions chez nous avec une différence c'est que les équipes ne se limitent pas aux clercs), des enseignements, des célébrations, des temps de prière, des actes concrets étaient proposés.

D'autres exemples ont été donnés qui montrent la vitalité de ces jeunes Eglises.

Témoignage du Père Alphonse Taty :

Le P. Taty est originaire de **Pointe Noire**, dans notre diocèse depuis 2012, et en septembre il a quitté le diocèse pour reprendre des cours.

Octobre 2012, il est envoyé à Cherbourg, à l'équipe paroissiale avec le père Louis Deschamps aidé par 2 prêtres retraités.

En 2013, il devient curé de Turlaville. Sa paroisse se compose de 4 clochers donc sur 4 communes, l'accueil que lui font les maires est bon. Mais il se pose beaucoup de questions notamment comment faire paroisse en tenant compte de chaque communauté locale ? en outre, les jeunes quittent la région et vont vers Rennes ou Caen donc, la communauté se formera avec ceux qui habitent ici.

Des groupes d'accompagnement des malades se forment, vont dans les quartiers, les maisons faire des visites et après on voit venir les visités vers les visiteurs. Des équipes d'accompagnement des familles en deuil se constituent, écoutent et préparent célébrations.

Les réunions d'EAP, en doyenné, entre curés sont des moments importants pour la vie de la paroisse, et de chacun de ses acteurs.

Cette expérience de coopération missionnaire est positive, les gens nous acceptent comme missionnaire.

Témoignage du P. Philippe Navet sur le pôle spirituel et missionnaire de Mortain :

Le pôle spirituel et missionnaire de Mortain se compose des paroisses de Le Teilleul, Barenton, St Pois, Mortain. La maison St Joseph permet d'accueillir les activités du pôle. 3 sœurs de Notre Dame

du Mont Carmel habite l'appartement qui jouxte la maison St Joseph et l'oratoire où se prient laudes et vêpres. Un diacre permanent, Victor Leroux, est une cheville ouvrière de ce pôle.

Le pôle fait diverses propositions pour tous les âges dans différents domaines

- Un séjour à la neige :ski/famille
- Pèlerinage sur les pas de St Jacques où ceux qui ne marchent pas sont chargés de l'intendance.
- Vacances spirituelles (, St Malo,Lourdes)
- Organisation de jours tous saints (2 jours où se retrouvent enfants du KT, jeunes et adultes)
- Aux vacances scolaires un atelier créatif
- Des formations adaptées

La journée missionnaire s'est achevée par une messe concélébrée autour de notre évêque, à la collégiale de Mortain, où quelques membres de la communauté locale nous ont rejoints.

Merci à chacun des participants de sa présence et aux missionnaires de leur témoignage, chacun d'eux est une ouverture, un enrichissement, une bouffée d'espérance.

Rapides nouvelles du diocèse

Le jour de la clôture de l'année de la miséricorde, Mgr a ordonné 3 jeunes prêtres

- Stanislas Briard est envoyé à Granville
- Florian Frigot est envoyé à Carentan
- Jean Philippe Leprieur est envoyé à Octeville

Le dimanche 11 décembre 2016, à Ventiane, au Laos a été béatifié Louis Leroy, un homme de chez nous qui se trouve dans la liste des 17 martyrs qui ont versé leur sang pour l'annonce de l'Evangile en Asie, dans les années 1950-1960. Il est né à Ducey le 8 octobre 1923. Il est l'aîné d'une famille paysanne de 4 enfants, Henri vit en Haute Vienne, Rosalie est décédée en 1990,et Isabelle, âgée de 89 ans vit à Argouges, il a aussi plusieurs neveux et nièces. A Ducey, ce même dimanche, une messe était célébrée en union avec Ventiane.

Nous demanderons au P. Lagoutte qui recueille témoignages et écrits de Louis Leroy de préparer un article pour vous le présenter plus longuement.

Retour vers le père :

Sœur Denise Marie Grente , sœur de Notre Dame du Mont Carmel est entrée dans la paix du Seigneur, dans l'espérance de la Résurrection le 29 juin 2016 dans sa 97^{ème} année et la 68^{ème} année de vie religieuse. Elle est née le 1^{er} novembre 1919. Infirmière, elle est envoyée au service des malades à Avranches puis à la Chapelle Enjager. En 1955, elle est envoyée en mission au Cameroun à l'hôpital général de Douala, à la léproserie de la Dibamba, dans les dispensaires de Dizangué et de N'kongsamba. Dans ces différents centres, elle participera à la formation des femmes et à la catéchèse. Elle rentrera en France en 1989.

Sr Denise était une femme discrète, attentive à chacun et en particulier les plus pauvres, ayant toujours le sourire, disponibles de jour et de nuit. Femme de prière, c'est là qu'elle puisait sa force.

Vœux 2016 /2017

Dans quelques jours, nous fêterons Noël, nous accueillerons

L'Enfant de la crèche

Le Prince de la Paix

L'Emmanuel, Dieu-avec-nous.

Que le Prince de la Paix comble chacun de sa paix et apporte au monde cette paix qui vient de Lui.

Joyeux Noël. Bonne Année 2017

Sr Marie Mercédès, Danielle Boudant.